

Yannick Vidon Gerlier : des sièges... à la décoration

Prix de créativité du Conseil Régional en 89, Yannick Vidon-Gerlier est un restaurateur en tapis de sièges installé dans le sud meusien, à Houdelaincourt. Il est aussi créateur d'une ligne nouvelle, quand il ne pratique pas la décoration.



Valérie Torghelle travaille sur une machine à coudre numérisée.

Depuis septembre 85, date à laquelle Yannick Vidon-Gerlier s'est implanté à Houdelaincourt, cet artisan d'art ne cesse de développer une politique artisanale basée sur l'écoute de sa clientèle. Dans le créneau qu'il occupe, il est difficile de percer, tant la concurrence est grande. Proche de l'ouest vosgien et du pôle d'attraction de Liffol-Le-Grand/Neufchâteau, il vit aussi au coeur du sud meusien. Et pourtant, peu de gens connaissent son savoir-faire, la qualité de son travail, et ses nombreuses collaborations à des restaurations prestigieuses de sièges d'époque. En collaboration, par exemple, avec Jean Louis Chodorge, maître-ébéniste agréé par les monuments historiques, et qui s'est installé sur Bar-Le-Duc.

Parmi les siens, on l'apprécie sans doute. Ne vient-il pas

d'être nommé président des entreprises artisanales vosgiennes et meusiennes, au sein du Pôle Lorrain de l'Ameublement qui s'est implanté à Neufchâteau.

Investir pour être performant

Son CAP de tapissier décorateur en poche, et après une formation en entreprise en tant que responsable de fabrication en tapisserie industrielle, rustique, et contemporaine, il s'installe dans un modeste atelier de ce village du sud meusien. Quelques années plus tard, il quadruple sa surface, et embauche Valérie Torghelle, diplômée des CAP de tapissier et de décoration. Ces deux jeunes vont tisser la notoriété de cet atelier en développant des secteurs annexes, tels les marchés tou-

chant les collectivités (chaînes hôtelières et foyers résidences pour personnes du troisième âge), la réparation et la restauration de sièges, etc...D'où des investissements dans du matériel performant destiné à améliorer la qualité du produit fini. Dérouleur, table à couper, empocheuse automatique, et diverses machines à coudre, équipent l'atelier. La plus récente étant à commande numérique avec éclairage par fibre optique.

Plusieurs cordes à son arc

Artisan, restaurateur, fabricant, consultant, c'est aussi un créateur. Dans le domaine du siège notamment. S'il réalise des prototypes pour les entreprises de la région, en liaison avec le « designer » parisien Marcel Ramond, il vient de réaliser une ligne nouvelle de sièges dans



Le catalogue inclut des modèles nouveaux.

un créneau qu'il affectionne particulièrement : les années 30 et 50. Avec des tissus gais et colorés, sa gamme plait puisqu'il a eu des contacts lors du dernier salon international du meuble à Paris. Mais pour percer le marché national, une nécessité s'impose : avoir un réseau de représentants multicartes qui contactent les commerçants. « Il suffit de peu de chose pour être connu et atteindre le consommateur » poursuit-il en citant ses récents contacts avec une entreprise lyonnaise qui diffuse une partie de sa production.

Ce qui le surprend le plus, c'est de ne pas être suffisamment connu sur le secteur pour obtenir des marchés publics ou privés dans le domai-

ne de la décoration. Et pourtant, lettres de ses clients, fiants quant à la qualité du travail. Comme pour la préfecture de Côte d'Or et autres.

Par l'intermédiaire de FONDEXLOR, les rangs pour un salon en direction du nord pourraient se renouer. Amsterdam si le projet vient plus près.

Les entreprises sont comme les chanteuses. Innover, qualité-prix, accueil, écoute, sont la réussite. Yannick Vidon-Gerlier l'a compris.

Michel MARTY

